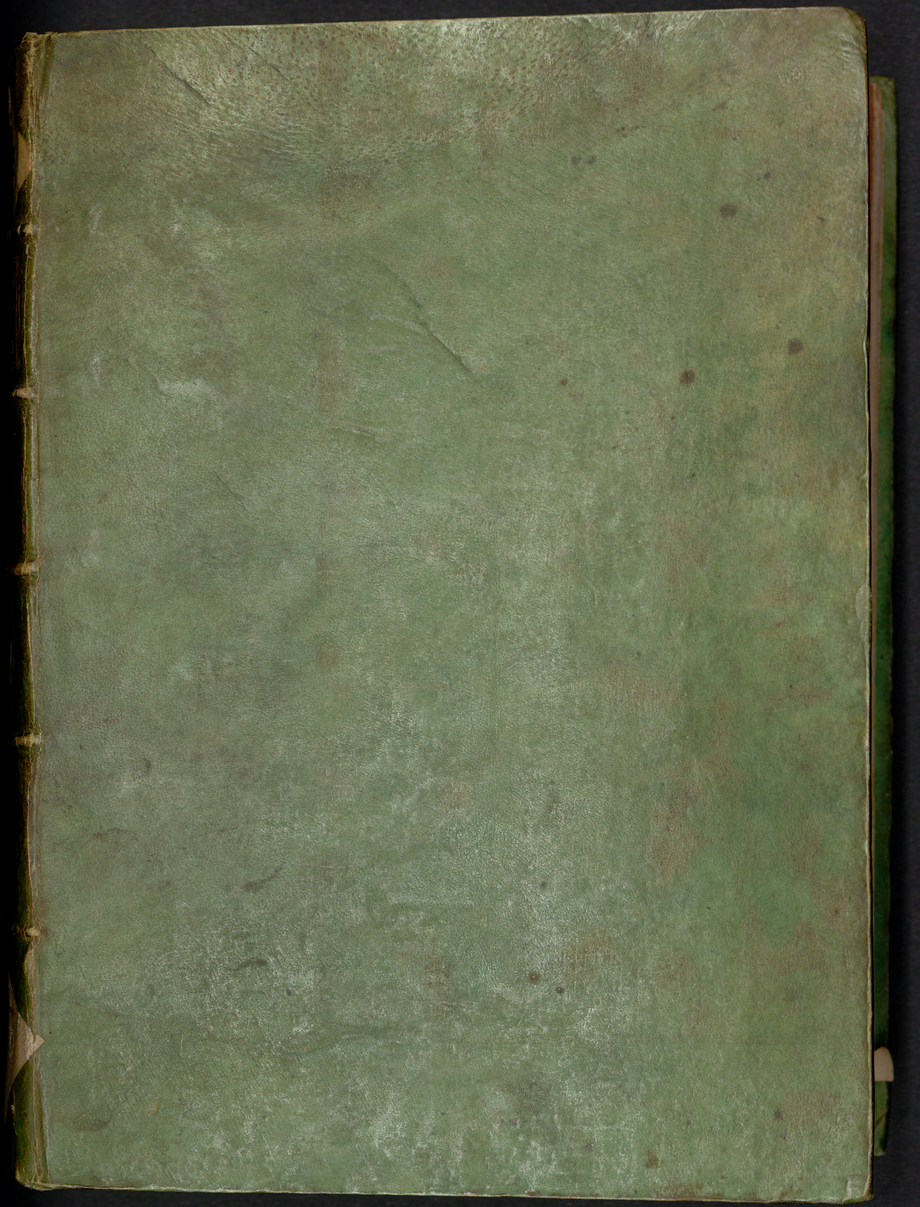
colorchecker CLASSIC
calibrite
mm

(cm)
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20



3933

PERAUL
HYMNE
EN FR

L.
2030

1118

3933

~~66.~~ 17.

~~2025.~~
3933

Table des pieces contenues en ce volume ou sont

106 hymnes. et 22. Proses mises en vers françois par M. Perrault de l'Academie francoise. Le tout MS.

Portrait de M. Bossuet Evêque de Meaux fait en vers latins par M. Boutard, et mis en vers françois par M. Perrault

Le triomphe de Ste. Genevieve. Poëme françois par Mr. Perrault.

Paraphrase sur le Pseaume Miserere.

} articles imprimés

PARAPHRASE

SUR LE PSEAUME L. MISERERE

DU

PROPHETE ROY.

Stances regulieres.

A PARIS,
De l'Imprimerie de JACQUES GROU, ruë de la Huchette,
au Soleil d'or.

M. DC. XCV.

Avec Approbation & Permission.

PARAPHRASE

SUR LE PSEAUME L. MISERERE

DU

PROPHETE ROY.

Stances regulieres.

Miserere mei, &c.

PENETRE' du regret & pouſſé par la crainte
De mon crime, & du châtiment
Je viens à-toy Seigneur daigne écoûter ma plainte,
Et ne me livre pas à mon cruel tourment:
Voy les reſſentimens dont mon ame eſt touchée,
Qui de ſes faux plaiſirs à jamais detachée,
Renonçeant à ſoy même & n'adorant que toy
De ſes attachemens te fait un ſacrifice
N'enviſage donc plus mon enorme injuſtice,
Je l'abhore, & la fuis; helas pardonne moy.

Et secundum, &c.

Si de nous secourir jamais tu ne te lasses,
Pour ta gloire & pour mon bonheur
Comble moy des effets de tes divines graces,
Et ne te souviens plus que je fus un pecheur,
Du moins que tes bontez en pardons si fertiles,
Ne soient pas pour moy seul tout à fait inutiles,
N'oye en ton sacré sang mes folles passions
D'un propice regard honore ma misere
Et par quelque pitié desarmant ta colere,
Laisse tomber sur moy tes benedictions.

Amplius lava me, &c.

Uerse verse, sur moy, cette eau celeste & pure,
Renouvelle en ce jour mon cœur
Je dépens de toy seul, je suis ta creature,
Donne moy du secours comme mon Createur:
Oppose ta puissance au malheur qui m'opprime
Que mon ame ô mon Dieu ! n'en soit point la victime,
Perds le ressouvenir de mon iniquité,
Eteins de mes desirs les ardeurs criminelles
Qui m'ont fait meriter les flames éternelles;
Et consume mon cœur du feu de pureté.

Quoniam iniquitatem meã ego cognosco &c.

Je ne puis me cacher mes offences commises,
Et ie ne sçaurois m'abuser,
Jay mille & mille fois profané tes Eglises
Aveuglé que j'estois j'osay t'y mépriser,
Mais (grace à ta bonté) je ne suis plus le même
J'en ay conçu depuis un repentir extreme
Et j'en éprouve encore un tourment tout nouveau;
Car ma faute à mes yeux toûjours se represente
Elle me suit partout, & ce qui m'epouvente
Je vois en elle un juge, un complice, un bourreau.

Si je n'euſſe deplu qu'au ſiecle, à ſes maniers
Ie n'en ſerois que plus heureux;
Mais c'eſt contre toy ſeul que mes fauſſes lumieres,
Ont ſoulevé mes ſens vains & preſomptueux:
Seduit par les plaiſirs je preferois le monde
A ta ſageſſe immenſe éternelle & profonde,
Je me ſuis declaré ton cruel ennemy
J'eſpere cependant en ta ſainte parole
Dont l'immuable arrêt m'efraye & me conſole
Quand je regarde en toy mon juge & mon apuy.

Tibi ſoli peccavi & malum coram te feci, &c.

De dans l'iniquité je reçus la naiſſance
Et depuis que j'ay veu le jour
Le mépris de tes loix, la des-obeïſance,
M'ont ſouvent empeché de vivre en t'on amour,
Et m'ont fait du demon recevoir l'eſclavage
Tout ſe tourna pour lors à mon deſavantage,
Et la terre & le ciel contre moy rëunis
Depuis ce tems fatal me pourſuivent ſans ceſſe,
Si tu ne me ſoûtiens des dons de ta ſageſſe,
Puis-je helas! ſurmonter de ſi forts ennemis.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum.

De tout tems tu cheris la modeſte innocence
Et la parfaite pureté
Quiconque ſe ſoûmet à ton obeïſſance,
Doit avec ſes vertus aimer la verité:
Tu m'en a découvert les ſacrez caracteres
Tu m'as fait penétrer juſque dans ſes miſteres
En me manifeſtant ce qu'elle à de caché.
Et des que ſes beautez aux autres inconnuës
A mes yeux éblouis ont paru toutes nuës,
J'ay connu le moment de pleurer mon peché.

Ecce enim veritatem dilexiſti, &c.

Asperges me hysopo & mundabor, &c.

Que ta grace Seigneur rende mon ame pure
Echaufe, anime mon esprit,
De méme que l'hysope, enleve, oste, l'ordure,
Sur un corps que la lépre entierement fletrit,
Lave en moy cette lépre à mon crime attachée
Détruis cette laideur dont mon ame est tachée
Et répans dessus moy cette hysope cette eau
Qui d'une goute seule à l'instant fortifie
Ce que dans nostre cœur ta grace sanctifie,
Lorsque nous recourons à ce sacré ruisseau.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam, &c.

De quels ravissemens & de quelles delices
Mes sens seront-ils transportez
Si je puis par mes vœux détourner les suplices,
Que mes fautes helas! n'ont que trop meritez
Je gemis, je languis dans mon inquiétude
Et leur énormité fait mon incertitude,
Craignant d'estre privé du souverain bonheur
Seconde mes desirs de tes vastes lumieres
Accorde le pardon à mes vives prieres,
Et que mes pleurs enfin apaisent ta rigueur.

Averte faciem tuam a peccatis meis, &c.

Détourne les regards de ta juste colere
De tous mes forfaits odieux
Ils augmentent assez mon extreme misere,
Ah! de grace ô mon Dieu, n'y jette point les yeux
Regarde seulement mon ame pénitente
Contre ses passions sans cesse combatante,
Et voi de quels tourmens je me sens agité:
Suspens ton jugement, sois content de ma peine
Romps ce qui me retient, brise ma triste chaine,
Et pardonne aux excez de mon iniquité.

Arrache hors de moy ce qui me rend coupable
Eloignes en l'impureté
Ne m'abandonne pas dans l'état deplorable,
Ou tu vois que m'a mis mon infidelité
Fais naitre dans mon cœur une flame sans tache
Qu'à toy seul desormais j'aspire & je m'atache,
Et que rien ne s'oppose à mon juste desir
Rends moy par t'on pouvoir ma premiere innocence
Accorde moy ce don de la perseverance,
Ou le cœur pénitent s'éprouve avec plaisir.

Cor mundam crea in me Deus &c.

Sans toy puis-je échaper aux dangers de la vie
Puis-je en éviter les hazards
Si de tous les malheurs dont elle est poursuivie
Tu n'arête le cours par un de tes regards :
Que ma fragilité ne cause point ma peine
Retiens les passions ou mon penchant m'entraine,
Retire mon esprit de son aveuglement
Esloigne le, Grand Dieu de tout ce qui te blesse
Tandis que gemissant sous ma prope foiblesse,
Tu me feras sortir de mon égarement.

Ne projicias me à facie tua &c.

Fais succeder la joye à l'ennuy qui m'acable
Taris les sources de mes pleurs
Dissipe le remors d'un mal irreparable,
Qui ne fait qu'augmenter mon trouble & mes douleurs,
Que je goûte auec toy ce calme salutaire
Dont ta seule clemence est la depositaire,
C'est d'elle que j'atends mon unique repos,
Et je perds tout espoir si du triste esclavage,
Ou je suis asservi t'on bras ne me degage,
Car toy seul peus finir la rigueur de mes maux.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, &c.

Docebo iniquas vias tuas, &c.

Soûtenu de toy méme & remply des lumieres,
Que t'on eſprit m'aura donné,
Chacun ſera témoin des graces ſingulieres
Dont un vray repentir peut eſtre accompagné,
J'enſeigneray tes loix durables éternelles,
Je te rendray ſoûmis tous les peuples rebelles
En les faiſant rentrer dans le plus ſur chemin,
Ma voix fera trembler les laches, les impies,
A mon exemple enfin leurs ames converties,
Ne s'apliqueront plus qu'à te loüer ſans fin.

Libera me de ſanguinib⁹ Deus meus, &c.

N'exerce point ſur moy la cruelle vengeance,
Du ſang qui crie contre moy,
C'eſt bien aſſés helas! de la rude ſouffrance,
Que me fait reſſentir mon manquement de foy,
N'exige point encore une plus dure peine,
Egale mes tourmens à la foibleſſe humaine,
Suſpens de ton courroux les implacables traits,
Laiſſe moy tout le tems de deplorer mon vice
Et comblé des faveurs de ta haute Juſtice
J'annonceray par tout tes immenſes biens faits.

Domine labia mea aperies, &c

Tu me fortifiras de l'eſprit des Apôtres,
Et de ta grace penetré
J'en inſtruireray les uns, je conduiray les autres
Dans le méme chemin que tu m'auras montré:
Ma bouche ouverte alors pour publier ta gloire
Combatra pour la foy, gagnera la victoire
Sur les cœurs des méchans & des plus endurcis,
Qui ſoûmis à ma voix n'auront d'autre eſperance
Que d'arreter les coups de ta juſte vengeance,
Par leur gemiſſements, leur larmes & leur cris.

Je te preſenterois un pompeux ſacrifice
Si je ne ſçavois pas mon Dieu
Que rien ne peut te rendre à mes deſirs propice,
S'ils ne partent d'un cœur embrazé d'un ſaint feu:
Je ſçay pour te calmer que la plus digne hoſtie
Qui puiſſe t'être offerte, eſt l'ame convertie,
Elle ſeule eſt receüe aux pieds de tes Autels
Pour y boire a longs traits le doux ſuc de ta grace,
Et ſoûtenüe alors de ſa force efficace
Reſſent un avant goût des plaiſirs immortels.

Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium dediſſem utique, &c.

Je me jette à tes pieds avecque confiance,
Et loin de me deſeſperer
Je fonde mon eſpoir deſſus la providence,
Rien de toy deſormais ne me peut ſeparer:
Trop heureux mille fois ſi ma perſeverance
Satisfait pleinement à toute mon offence,
Et que tu veuilles bien recevoir mes ſoupirs
Pour l'expiation de mon ingratitude,
Et qu'evitant enfin un chatiment trop rude
Je puiſſe juſqu'à toy tranſporter mes deſirs.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus, &c.

D'un œil compatiſſant regarde nos miſéres,
Grand Dieu favoriſe Sion
Ne luy refuſe pas les ſecours neceſſaires,
Par les puiſſants effets de ton affection
Redouble la ferveur qu'elle a pour ton ſervice
Que purgée à jamais des horreurs de tout vice,
Et zelée à chanter les bontés de ſon Dieu,
Jeruſalem enfin ſur ſes murs relevée
Paroiſſe à l'Vnivers par tes ſoins conſervée,
Et que ton culte ſaint revive dans ce lieu.

Benigne fac Domine in bona tua voluntate Sion, &c.

Tunc acceptabis ſacrificium, oblationes & holocauſta, &c.

C'eſt alors ô Grand Dieu! que noſtre ame enflamée
Dans nos offrandes mélera
Les ſoûpirs de ſon cœur à l'ardente fumée,
Qui de l'encens offert vers toy s'elevera:
C'eſt dans cet heureux tems que par nos ſacrifices,
Nous rendrons grace aux Cieux de nous être propices,
Que nous te dreſſerons à l'envy des Autels
Afin de t'immoler mille & mille victimes
Et qu'etouffant en nous la ſource de nos crimes,
Nous nous diſpoſerons pour les biens eternels.

FIN.

Mr Le P.